



858-8080

La meilleure Pizza
en ville

Livraison gratuite
sur le campus !!

100% Pils. Montréal, Québec

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain (3)

Essayez notre nouvelle tortilla
au poulet et
parmesan avec
sauce ranch.

Subway

air+cab

Loto Bourses :
2 x 50 \$ / mois

Tarifs spéciaux / Rabais étudiants
Le taxi des étudiants de l'U de M

857-2000

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
114 N.-6, 11A

L'hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Le front

Numéro 03

Mercredi

16
Septembre

1998

Volume 29

Sommaire

Accent sur la
pédagogie

Page 2

Nouvelle orientation
pour CRUM

Page 5

FICFA

Page 11

Harcèlement

Page 17

Résultats de soccer

Page 18



La famille Zon
à lire en page 12



Suroit au Party du parking
à lire en page 12



Les Anges Bleus
à lire en page 18

La Populaire

Caisse populaire
académiques

207 2395 7154

La bonne façon de
transporter son argent



Caisse populaire
académiques

Économise, tout est possible.

Actualité

Ian Foucher veut mettre un accent sur la pédagogie

Daniel Albert

Une enquête effectuée auprès de finissants et de diplômés des trois campus de l'Université de Moncton démontre que certains étudiants sont insatisfaits des méthodes d'enseignement des professeurs. Le vice-président académique de la FÉDECUM, Ian Foucher, analyse les résultats de l'enquête et affirme qu'il faut agir pour sensibiliser les professeurs, les étudiants et l'administration de l'université afin d'améliorer la situation.

L'enquête, faite auprès des diplômés des promotions 1995 à 1998 et des finissants de la promotion 1998, visait à connaître leur appréciation et leur évaluation des programmes de la FÉDECUM de l'Université de Moncton. Le rapport d'enquête a été présenté devant le Sénat académique en août.

Plus de 300 professeurs et étudiants à temps partiel et à temps complet — ont donné des commentaires lorsqu'ils ont rempli leurs questionnaires. De ces 300 personnes, 8 % affirment qu'un certain nombre de professeurs sont compétents dans leur domaine d'expertise mais ne sont pas des

pédagogues capables de transmettre adéquatement leur connaissance aux étudiants. Par ailleurs, un peu plus de 6 % des personnes ayant fait des commentaires affirment que certains professeurs sont insécurets.

D'après Ian Foucher, il faudrait agir afin d'aider les professeurs à devenir de meilleurs pédagogues. Il rappelle qu'il existe à l'Université de Moncton un service de pédagogie destiné aux professeurs qui ont besoin de conseils pour mieux communiquer leur matière. D'après lui, ce service est insatisfaisant. «L'image couronnée ou servie est un peu négative. Il faudrait lui faire une meilleure publicité afin d'attirer les professeurs à la poursuite d'une manière positive et à s'en servir davantage. » Pour Ian Foucher, il est important que les étudiants se sentent concernés et demandent aux professeurs des commentaires positifs et négatifs sur leurs méthodes d'enseignement.

La vice-rectrice adjointe à l'enseignement, Catherine Landry-Martin, perçoit les résultats de l'enquête d'un autre côté. Elle croit que plus de 5 % des personnes ayant écrit des

commentaires lors de l'enquête ont tenté de souligner que certains professeurs de l'Université de Moncton sont très compétents. Pour ce qui est du service de pédagogie, elle n'est pas prête à affirmer qu'il est sous-utilisé. «Les professeurs qui font l'utilisation de ce service bénéficient de la confidentialité. Ils ne doivent pas nécessairement à tout le monde qu'ils en ont fait l'utilisation.»

Mme Landry-Martin affirme que les responsables du service rapportent que certains professeurs y ont recouru.

Mme Landry-Martin est cependant d'accord pour dire que les professeurs auraient des pistes supplémentaires pour à améliorer ou à avoir plus de commentaires des étudiants. Selon elle, les feuilles d'évaluation remplies à la fin de chaque semestre par les

étudiants donnent une idée de l'appréciation des étudiants pour un professeur, mais ils ne lui disent pas grand chose de concret sur ce qu'il doit améliorer. Elle dit donc que les étudiants devraient des commentaires. «En lisant des commentaires positifs et négatifs sur l'enseignement d'un professeur, on l'aide à mieux diriger ses efforts pour l'améliorer.»

L'Accueil 98: un succès

Louizane LeBlanc

Attirée au côté d'étudiant, Nathalie Gormin, coordonnatrice de L'Accueil 98, explique le but de toutes ces activités. «Plutôt qu'être de première année traversant difficile l'adaptation au milieu universitaire. Ainsi, durant ces deux semaines, l'accueil est bien sûr pas sur le service mais sur l'adaptation des nouveaux étudiants.» Selon Nathalie, L'Accueil 98 a été un succès.

«On fête avec jeudi le 3 septembre? Au Party bonsoir! L'Onsacre faisait salle comble. Dix chaises ont manqué des heures. C'était une soirée à ne pas manquer.

Ultraphone de 60 d'index a accueilli plusieurs étudiants. Pour avoir leur agenda les étudiants devaient appliquer un q/c. La plupart des étudiants sont allés déjeuner leur dit.

Pour ce qui est de la soirée à la halle de Trudy et à l'Hyperway Rickis, l'ambiance était bon. Tous les participants ont apprécié cette journée en plein air.

«En fait honnêtement, c'était une nouvelle activité essayé et les chaises se sont vendues comme des petits pains chauds, souligne

Nathalie le soutien aux livres. La FÉDECUM avait acheté des chaises en surplus et ils ont été vendus avant même que les activités

se déroulent. Chaque Faculté n'est pas participée à cette soirée puisque leurs Conseils étudiants travaillaient cette soirée-là

banquette. Par contre, le spectacle présentait Kachon, Zizi* Céline et Kachon n'a pas obtenu le succès escompté. Ce spectacle était organisé par le Conseil étudiant de la Faculté des Arts. Leur petite scène se retrouvée dans un coin de la FÉDECUM dans une salle de nuit à ce Conseil pour établir leur budget.

La place et le beach volley ball ne font pas bon ménage. Ainsi, le tournoi prévu pour le 4 septembre a été annulé.

Directeur **Martin LATULIPPE**

Rédacteur en chef **Janice BARRINEAU**

Rédacteur culturel **Philippe RICARD**

Rédactrice sportive **Anne-Génévieve DUCHARME**

Photographe **Sylvie MIGNEAU**

Graphiste **Zoom Communication & Design**

Représentant des ventes **Jean-François FROSTTE**

Illustrateur **Dominic BEAUDIN**

Correction **Anita MUSHITS Isabelle COSSETTE**

Révision **Éric DALLAIRE**

Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par les finissants des étudiants et étudiants du Collège universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7
 Téléphone: (506) 858-4526
 Salle de nouvelle: (506) 863-2013
 Télécopieur: (506) 858-4503
 Courriel: front@umoncton.ca

L'abonnement est établie par Acadie Press, C.P. 1100, Caraquet, N.B. E0B 1E0.

Tous les textes doivent être soumis du plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le samedi suivant. Les textes doivent être remis sur disque en format MS-Word, Word Perfect ou leur équivalent.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour but d'éviter le sexe ou une ambiguïté. La direction du journal encourage toutes les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se vend pas séparément des autres pages dans «C'est tout ça» et dans «L'actualité» est assurée par l'éditeur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

Apprenons à nous connaître

S'il y a un phénomène qui dépasse une personne immigrante ou une personne étudiante étrangère, c'est bien celui de l'accueil. On se sent comme perché dans un monde qui devrait pourtant posséder des infrastructures indispensables à la réception d'une personne venue d'un autre pays. À l'Université de Moncton et, par extension, en Acadie, l'accueil n'a pas toujours été LA préoccupation de la société d'accueil. D'où des reproches amers et même des critiques adressées aux autorités civiles chargées de donner aux personnes étrangères une impression sympathique du milieu où elles ont choisi de vivre ou d'étudier.

Cette année, paraît-il, l'accueil a donné moins de la mesure de tête aux personnes étrangères qui viennent partager notre espace. Il faut croire que, prenant acte des réticences de plusieurs associations, les institutions de haut service, particulièrement



l'Université de Moncton, ont fait de leur mieux pour offrir, cette année, un chaleureux accueil aux personnes étrangères. Les personnes à notre étude sont tentées à commenter pour nous l'accueil reçu de la société. Pour plus d'informations, contactez Apprenons à nous connaître avec Gérard Frenette tous les dimanches à 17h à CKUM-FM 90.5.

L'Université de Moncton accueille un étudiant réfugié

Lisiane Godin

L'UEUMC (Entaide universitaire étudiante de Canada) est un organisme national qui, grâce à plusieurs comités locaux de parrainage, permet à des étudiants réfugiés d'entreprendre des études universitaires. Cette année, l'Université de Moncton accueille Grégoire Assani, un étudiant venant de l'Afrique centrale.

Le dossier du jeune homme est arrivé à Moncton en 1995. Le comité local de parrainage de l'UEUMC en a fait l'étude depuis. Le vice-président de ce comité, Jacques Léves, explique que la sélection de l'étudiant qui est parvenu se fait de façon objective. Il y a deux principaux critères à considérer, a-t-il ajouté. «Nous devons en premier lieu nous assurer que l'étudiant en question possède la capacité de fonctionner dans un milieu d'étude francophone. Aussi, il faut vérifier si le programme d'études pour lequel l'étudiant fait la demande est bel et bien

offert par l'université. «Nous pouvons payer par la suite si le jeune veut en mesure de s'adapter au changement de milieu, a poursuivi M. Léves. Le parrainage se fait habituellement pour une période de 12 mois durant lesquels l'étudiant réfugié est logé et nourri. Par la suite, le jeune peut à son tour bénéficier de tous les services qui sont offerts aux Canadiens. Le rôle du comité local consiste alors

principalement à soutenir financièrement le jeune pendant un 12 mois, en plus de s'occuper de l'aspect bureaucratique du projet, a expliqué le vice-président. Pour amorcer l'argent nécessaire, le comité a organisé plusieurs levées de fonds et Grégoire a pu profiter de la générosité de certaines associations dont Ecoversité et la Maison de Nazareth, a ajouté Jacques Léves. Avant, il est important de mentionner que la Fédération québécoise des étudiants et étudiants de notre université de Moncton) a fait un don de 2 dollars par étudiant

à l'UEUMC pour appuyer le projet.

C'est en décembre 1993 que Grégoire Assani a quitté son pays d'origine, le Burundi, pour aller se réfugier au Malawi, un état de l'Afrique australe. Un an plus tard, il reçoit son statut officiel du Bureau du Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés. Pendant les trois années qu'il a passées là-bas, Grégoire s'est lui-même montré très engagé au sein de l'UEUMC. En effet, il y a travaillé à titre d'entraîneur pour les agents de développement canadiens désireux de se rendre en Afrique australe pour une année scolaire. L'UEUMC de l'époque s'est ensuite chargée de lui trouver un programme d'éducation dans une université canadienne. «Au début, je devrais aller étudier dans une université de langue anglaise mais mes résultats sur les tests de classement n'étaient pas assez bons, a confié Grégoire. Ici, à Moncton, je suis inscrit en première année d'un baccalauréat en psychologie. C'est mon domaine, je suis



Grégoire Assani, étudiant réfugié

bien. « Il arrive que sur le plan de l'enseignement il n'éprouve aucun problème mais qu'il trouve cela plus difficile au point de vue social. «Le comité local s'est très bien occupé de mon accueil. Nous avons visité le campus et

quelques endroits de la ville quand je suis arrivé ici. Il n'y avait pas moins que je me sentais accueilli un peu comme dans un milieu normal, a-t-il dit en terminant.

Les étudiants boudbent la conférence sur la politique du harcèlement à l'Université

Isabelle Landry

Il existe présentement une politique à l'Université de Moncton portant sur le harcèlement sexuel et sexiste. L'Université définit le harcèlement sexuel ou sexiste comme étant «toute conduite ou abus de pouvoir se manifestant par des paroles, des actes et des gestes à connotation sexuelle et sexiste répétés et non désirés». Une conférence donnée par madame Marie Bruneau se tenait le vendredi dernier à cet effet. Malgré les efforts déployés par les responsables, il semblait y avoir un manque d'intérêt chez les étudiants puisque personne ne s'est présenté.

La conférence avait pour but de sensibiliser les étudiants aux problèmes concrets de harcèlement sexuel et sexiste. Rappelons l'incident de l'étude conclue où un étudiant avait été expulsé du campus suite à un rapport du comité en question, une décision qui avait fait l'objet

de critiques très sévères de toutes parts. «On attend la décision d'un juge», affirme Marie Bruneau, conseillère en matière de harcèlement sexuel et sexiste à l'Université de Moncton. «Par la suite, un comité réévaluera les normes de la politique pour la rendre meilleure plus globale», ajoute-t-elle. Depuis l'adoption de cette

politique en 1991, les statistiques démontrent qu'en sept ans, cinq plaintes formelles ont été déposées devant un comité. Les autres situations ont été réglées à l'amiable. «En moyenne, dix plaintes sont portées chaque année», mentionne madame Bruneau.

Selon les statistiques compilées annuellement par le comité, on note que 75% des plaintes sont déposées par des étudiantes et 15% par des professeurs. Parmi les personnes accusées, 90% sont des hommes.

Afin de prévenir le harcèlement sexuel et sexiste, on

suggère qu'il existe de créer aux institutions qui permettent malgré les lois, les questions à se inscrire sexuel ou sexiste. «Prendre conscience de nos propres gestes et éviter l'abus excessif de l'alcool et des drogues sont aussi des solutions efficaces», affirme Carole Savard, étudiante et employée l'été dernier dans ce domaine.

Si une situation de harcèlement survient, on peut faire appel aux services de la conseillère en matière de harcèlement sexuel et sexiste, au 486 Taillon. Il est aussi possible de communiquer avec Marie Bruneau au 858-6438. Les communications avec cette dernière sont strictement confidentielles. Chaque personne désireuse de déposer à l'entreprendre et ses choix seront respectés.

SPECTACLES Septembre

Sept		Octobre		Novembre		Décembre	
1	2	3	4	5	6	7	8
Venez jammier mardi 19h30 - 21h30							
19	20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31			

19 19h30 - 21h30
19h30 - 21h30
19h30 - 21h30

20 19h30 - 21h30
19h30 - 21h30
19h30 - 21h30

21 19h30 - 21h30
19h30 - 21h30
19h30 - 21h30

22 19h30 - 21h30
19h30 - 21h30
19h30 - 21h30

23 19h30 - 21h30
19h30 - 21h30
19h30 - 21h30

24 19h30 - 21h30
19h30 - 21h30
19h30 - 21h30

25 19h30 - 21h30
19h30 - 21h30
19h30 - 21h30

26 19h30 - 21h30
19h30 - 21h30
19h30 - 21h30

27 19h30 - 21h30
19h30 - 21h30
19h30 - 21h30

28 19h30 - 21h30
19h30 - 21h30
19h30 - 21h30

29 19h30 - 21h30
19h30 - 21h30
19h30 - 21h30

30 19h30 - 21h30
19h30 - 21h30
19h30 - 21h30

31 19h30 - 21h30
19h30 - 21h30
19h30 - 21h30

Entrée : 3 \$
 les comités de septembre
 En faire collaborer avec Alpina

Actualité

Diminution globale des inscriptions à l'Université de Moncton

Gérald Pelletier

Yoland Boudéreau, adjoint au registraire de L'Université de Moncton, constate qu'il y a eu un augmentation d'inscriptions de nouveaux étudiants à l'Université de Moncton sur les trois campus

mais une diminution de inscriptions globales. Selon la même source, la diminution d'inscription d'anciens étudiants est dû au fait qu'un grand nombre de diplômés ont été attribués l'an passé. (1131, selon les statistiques officielles de l'Université).

Les statistiques pour les nouvelles inscriptions sont non-officielles puisque les étudiants ont jusqu'au 15 septembre pour changer ou abandonner leurs cours. Les inscriptions globales sont à la baisse, mais si l'on regarde les inscriptions provenant de

Québec, de la Nouvelle-Écosse et des pays étrangers, elles augmentent. La baisse de 203 provenant du Nouveau-Brunswick reflète peut-être le grand nombre de nouveaux diplômés de l'Université de Moncton et les courbes démographiques de l'âge.

Yoland Boudéreau a mentionné que ces chiffres sont non officiels et qu'ils peuvent changer d'ici le 15 septembre 1998. Il a aussi souligné que si la tendance de nouvelles inscriptions continue, les inscriptions globales augmenteraient d'ici deux ans.

Comme nous pouvons le constater le nombre d'étudiants plus jeunes sur le

campus augmente. Selon les statistiques de Statcan (www.statcan.ca) sur les données démographiques d'âge, la population 15 à 19 et 20 à 24 devrait augmenter d'ici l'an 2000, donc avec un marché croissant, les nouvelles inscriptions universitaires devraient augmenter proportionnellement. Les statistiques sur les inscriptions universitaires de 1994 à 1997 montrent une baisse. Ce déclin devra continuer jusqu'à 1997 et se renverser par la suite. Les universitaires de cette année se situent dans un creux démographique.

Provenance	8 septembre, 1998	22 septembre, 1997	différence
N.-B.	3193	4196	-203
N.E.	55	52	+3
P.B.-E.	23	25	-2
TN	7	6	-1
Québec	215	227	+30
Ontario et Ouest	57	63	-4
Internationaux	182	161	+21
TOTAL	4162	4730	-148

Semaine du 12 septembre 1998

Tous les samedis, soyez à l'écoute du «**Decomplex**» à compter de 14 heures.

1.D. = Semaine dédiée
C.L. = Carte spéciale

Les sons d'aujourd'hui

93.5
CLOU FM

Palmarès Anglophone

E.D.	C.S.	N.E.	Artiste	Titre
2	1	1	TRAGICALY HF	Piens
3	2		EGGLE-EYE CHERRY	Save tonight
4	3		BURNING LADIES	One week
1	4	1	BLASTE BOYS	inangatic.
8	5		DAVID Usher	Jesus was my girl
7	6		THE WIKTOBIEN	Any day now
5	7		PURF DADDY PAGE	Come with me
9	8		DAN FISH	A man like that
6	9		ETHRID	Heaven sent
11	10		'98 DEGREES 45 WONDER	True to your heart

Palmarès Francophone

E.D.	C.S.	N.E.	Artiste	Titre
6	1	1	ANNE BERTHAUME	Sauvée
1	2	1	NANCY DUMAS	Il n'y a que toi
2	3	1	KERMES	Sarcène
3	4		LAURENCE JAUBERT	Pour toi
8	5		ESTERNE DESCHÊNES	Je t'ai en tête
9	6		MICHEL THÉBAULT	Come into my world
7	7		GASTON MANDEVELLE	Les clés du chat
4	8		NELSON MINVILLE	Tes vides
12	9		BRISÉE CARNADE	Fugitif de nuit
11	10		LES CHÈRES	Remuez

Changements à la cafétéria

Rishy Bakerec

Aux ans commencent à. Toutes celles et tous ceux qui ont un plan de cafétéria - 14 ou 19 repas par semaine - peuvent désormais s'opérer un peu plus tard que l'heure prévue. En effet, l'heure du souper au Manicott qui était fixé entre 17h00 et 18h15, s'étend désormais jusqu'à 18h00.

Une requête fut récemment présentée à la direction de la cafétéria, étant comme point d'appui le fait qu'un certain nombre d'étudiants, et principalement internationaux, s'ont pas les mêmes horaires de souper, et souhaitent manger un peu plus tard. Un autre point d'appui: l'augmentation que posait l'heure-limite de 18h15, vu que des étudiants ont cours jusqu'à 18h00 ou même plus tard.

Pour ce deuxième problème en question, une solution a été

proposé par le directeur de la cafétéria, Christian Boucher. L'effet que des repas gratuits ou des sandwichs peuvent être préparés pour tout étudiant qui se verrait dans l'obligation de manquer un repas, pour raison officielle—par exemple, un cours qui coincide ou une sortie prévue—ou autre raison jugée valable. A noter que les repas «manqués» ne sont pas remboursables. Ceux qui tentent le diable au Manicott peuvent se procurer un hamburger avec des frites et un Coca pour la valeur de votre carte à la Bonastelle, et ce jusqu'à 17h30.

Une précision importante doit cependant être apportée concernant l'heure de souper. Bien que l'heure-limite s'étende maintenant jusqu'à 18h00, il faut bien remarquer que les cuisines cessent de préparer les plats les repas de 18h30. Mais les différents plats/repas seront toujours jusqu'à 18h00.

REPRÉSENTANT
PUBLICITAIRE

DU JOURNAL LE FRONT
JASON FRENETTE

858-4526

CKUM veut s'orienter vers la communauté universitaire

Eric Dallaire

Le licenciement, le 2 juin dernier, du directeur général de CKUM, Sylvain Montréal, compromet pour le conseil d'administration un pré-projet de la réorientation de la station.

«Il y avait de nombreux défis à relever et Sylvain ne correspondait pas à nos attentes», explique Julie Bélanger, présidente du conseil d'administration des MA11 (Métiers académiques universitaires inc.), organisme qui gère la

station. «De plus, nous étions confrontés à des divergences fondamentales quant à l'orientation à donner à CKUM. Il devenait de plus en plus difficile de travailler dans ces conditions.»

Ces défis, c'était d'abord la possibilité de collaborer avec l'organisation du Sommet de la Francophonie, qui avait manifesté un désir d'utiliser la station lors de la tenue de l'événement. C'était aussi la possibilité de joindre les regroupements de radios communautaires comme l'ARC (Association des radios communautaires), afin d'accroître la portée de la radio étudiante. C'était aussi les plaintes de plus en plus fréquentes de la population étudiante à propos de la conduite de la station, à l'effet qu'elle

devenait «trop commerciale» ou «pas assez communautaire». Selon madame Bélanger, il était impossible de répondre à tous ces impératifs sans un renouvellement du bureau de direction.

De son côté, Sylvain Montréal considère, avec le recul, que ce fut un mal pour un bien. «De toute façon, je n'aurais pas accepté de travailler selon la nouvelle orientation qui venait prendre le conseil d'administration. J'ai été déçu, parce que j'ai travaillé très fort pour CKUM qui, on le sait, est en mauvaise posture financièrement. Je comptais à moi seul les tâches que on donne normalement à un directeur général, un directeur de programmation et en plus j'aimais. Je vivais presque pour CKUM. Je n'ai pas aimé la façon

dont le congédiement a été fait.»

Membre du conseil d'administration, Marie-Linda Lévesque commente: «Sylvain avait par le passé exercé une grande influence sur le conseil d'administration. Mais ce conseil-ci prend les choses en main. Cette station veut reprendre la vocation communautaire qu'elle avait délaissée ces dernières années. Sylvain ne participait pas aux réunions et négligeait les relations publiques de la station. À ce chapitre, il faut souligner le travail extraordinaire accompli par Julie Bélanger depuis son entrée en poste.»

C'est donc avec un nouveau directeur, Paul Ward, que CKUM tentera de devenir une radio plus ouverte à son public et à sa source de financement, les étudiants membres de la Francophonie.

Babillard

Conférence

Monsieur Blaise Compaore, Président du Burkina Faso et président en exercice de l'Organisation de l'Unité Africaine donnera une conférence intitulée **La jeunesse et l'économie ce jeudi 17 septembre 1998 à 16 heures, à l'Auditorium Jeanne-de-Valois.**

M. Blaise Compaore procédera également au lancement des **Tableaux ronds Jeunesse**, dans le cadre des préparatifs du prochain Sommet de la Francophonie.

Le «Service de relève pour enfants à besoins spéciaux» cherche des bénévoles. Aucune expérience n'est nécessaire. Communiquer avec **Andrée Lévesque-Cornier**, au 857-8005, ou rendez-vous au Centre du bénévolat, 236, rue St-Georges, suite 315, Moncton, N.B., E1C 1W1

Web-Clio Concours ouvert aux étudiants de l'U de M. 2550\$ en prix! www.moncton.ca/webclio/

VIBE

Tout les branchés du campus, votre émission préférée est de retour!

À partir du samedi 19 Septembre sur les ondes de votre station de radio favorite, CKUM, vos ondes vont vibrer aux rythmes des meilleures sonorités hip-hop, soul, r&b etc. Au commandes votre animateur de toujours: Stéphane Palm. Soyez tous à l'écoute de 20h à minuit.

L'Association de l'Éducation permanente des universités de l'Atlantique (AEP/UA) offre un prix d'excellence d'une valeur de 500\$ à un étudiant inscrit à temps partiel à des études de premier cycle.

Critères: succès académique, engagement envers l'Université ou la communauté, besoins financiers, circonstances familiales.

Prière de remplir le formulaire avant le 12 octobre.

Claudette Thériault, 858-4621. Formulaires disponibles au 340 Taillon.



CONCERTS

présentés par la Galerie Sans Nom



jeudi, le 24 sept.

PETER PARKERS (moncton)
MEAN RED ANTS (toronto)
BODEGA (usa)

5\$

vendredi, le 25 sept.

GODSPEED YOU BLACK EMPEROR (montréal)
ELECTROLOUNGE (moncton)
FEINT (moncton)

5\$

samedi, le 26 sept.

THE BRIAN JONESTOWN MASSACRE (san francisco)
MARKY & THE MOPEDS (moncton)
5 STAR MOVIE (toronto)

5\$

dimanche, le 27 sept.

RHEOSTATICS (toronto)
WAYNE O'HAMA (toronto)
TESTONE CHANNEL (moncton)

10\$

CENTRE CULTUREL ABERDEEN
140, rue Botsford, Moncton N.-B.

Billets disponibles à la Galerie Sans Nom (140 Botsford), Blast Off! Records (886 Main), Urban Sound Exchange (529 Main)

PROCUREZ-VOUS LA PASSE DE 12\$!!!

Éditorial

Le féminisme: parce que nous en avons encore besoin

Janice Babineau

Féminisme? En 1998? Il faut bien, surtout en ces jours-ci. Quelques événements récents montrent jusqu'à quel point la lutte des femmes pour l'égalité a toujours sa raison d'être. Le féminisme, on s'entend, n'est pas une forme de fascisme ayant pour objectif ultime de conquérir le monde, d'effacer les hommes et de vivre à jamais en stase. Le terme a subi une campagne de dénigrement depuis le début du mouvement des femmes. On a voulu discréditer les revendications féministes, que ce soit pour des raisons économiques ou simplement par vanité. Pourtant, l'essor du mouvement reste important dans le développement d'une société juste, peu importe quel nom on lui donne.

Depuis quelque temps, les femmes qui sont employées dans la fonction publique canadienne dénoncent la décision du gouvernement fédéral d'un appel de la décision du Tribunal des droits de la personne qui donnerait à 200 000 femmes plus de 4 milliards de dollars en salaires pour 13 ans de travail. On demande la parité salariale, un salaire égal pour un travail équivalent.

L'Alliance de la Fonction publique du Canada qui représente ces femmes a porté une plainte sur la question de la parité salariale à la Commission des droits de la personne en 1984. L'alliance a vaincu depuis 14 ans. Pendant tout ce temps, aucun des deux gouvernements en place n'a eu le courage de régler la question. Plutôt que de prendre action, Jean Chrétien préfère laisser les grandes décisions aux mains de la justice.

Pourtant, ces mêmes gouvernements ne se gênent pas pour polcher aux quatre coins du monde comment il faut bien de vivre au Canada, où les droits et libertés sont respectés comme nul part ailleurs. Comment peut-on s'attendre à ce que les entreprises privées respectent le principe de la parité salariale quand elles ne se obligés à la faire, même pas le gouvernement?

La question de l'harcelement sexuel

Par ailleurs, une conférence sur la politique d'harcelement sexuel et sexuelle à l'Université du Moncton a eu lieu vendredi dernier. Personne ne s'y est pointé, sauf la journaliste du Front. Encore un exemple où des services sont offerts, mais ne trouvent pas preneurs, diriez-vous. Le service de sécurité à l'Université du Moncton a déjà offert un programme d'accompagnement pour les étudiants qui ne voulaient pas se déplacer seul sur le campus le soir. Dans ce cas, le programme a disparu faute de demande.

Faut-il déplorer le manque d'intérêt pour ce genre de services ou politiques qui il s'y a pas de problème d'harcelement sexuel et sexuelle sur le campus? Cela reste toujours possible. Par contre, ce manque d'intérêt est inquiétant, particulièrement parce qu'il est symptomatique d'une indifférence généralisée qui ne se limite pas aux questions d'harcelement sexuel. Il y a la manière à résoudre bien des femmes qui ont fait pour la création de ces politiques. On a caucé sur nos lauriers en attendant qu'un événement perturbe notre indifférence.

Pour ce qui est de la politique d'harcelement sexuel et sexuelle, elle a peut-être perdu un peu de sa crédibilité l'année dernière suite à l'expulsion d'un étudiant. C'est une raison de plus pour les membres de la communauté universitaire de s'informer du fonctionnement de cette politique.

Si personne ne s'intéresse sur ces questions, il creux et celles qui ont encore un esprit rénovateur ne parlent pas, tout les acquis des 30 dernières années pourraient s'évanouir.



Billet d'humeur

RAPPORT-SE, T'AS PAS RAPP

président des
Tarlax-Unies, Marc Poitras

Et bien, me revoyez, le président du Billet d'humeur, pour un entretien avec vous, alors lecteurs (ce n'est pas pour se vanter mais je vais certain que vous êtes au phare). Je ne vous contais pas l'histoire du petit caucé (qui vaut autant qu'un hasard métaphorique), mais plutôt celle des présidents décriés estampés sur papier vert: ça vaut plus cher.

Voilà que la bureau-crainte et ses recrues (qui ont même plus lieu d'être dans le compartiment à ligames de mon réfrigérateur) veulent faire un rapport sur mes séjours.

Premièrement, il y a une question de pot-de-vin. On me accuse de mensonge petit parce que j'ai donné des pots de «Babyback» et d'«Ouzo» à mes collègues.

Ensuite, eh bien, il y a les fameuses questions sur mes relations avec mon «système». Laissez-moi vous dire que de ce côté-ci, ça fera pas un long chapitre. D'ailleurs, ma Monica personnellement s'en est plutôt divertie.

En plus du fait que je n'ai pas encore eu mon nouveau bureau alors la réciprocité à la fin au... donnez du zéro.

Donc, l'avocat en question, frustré de ne pas se faire épouser de son côté, s'acharne sur mes histoires de liens et veut se servir de celles-ci pour lancer sa carrière d'expert en de romans à trois signes de multiplication.

On se rappelle que les liens chimiques sont arrivés, il n'y a pas longtemps, avec le zéro de l'avocat. Je parle bien sûr du Viagra. Bon, ça, ce n'est pas pour moi car je déteste toujours l'arme devant mes convictions. D'ailleurs dernièrement, cette qualité que je possède se retourne bien souvent contre moi.

Bien des fois, on se rend compte

qu'il faut démissionner pour s'approcher cet indigne comme le professeur du Sud.

Mais, ce cher voisin d'en bas a toujours sa compréhension qu'on ne met pas tous ses œufs dans le même panier, alors il fallait trouver autre chose pour divertir le monde populaire.

Alors, qui de mieux qu'un avocat pour divertir une population insoufflée de fait-fait? Un bon rapport de 400 pages, tout tellement rapidement, qui a réuni tous les auteurs pervers, jeunes et moins jeunes, devant les écrans d'internet.

Il ne faut tout de même pas essayer de se scandaliser de tout ça. Dans la grande débâcle actuelle, l'américain «express» essaie de trouver un scandale au mal le plus important de son siècle.

Alors, restons ferme citoyens sans convictions: il n'a pas vent pas se faire bercer par les grands docteurs du Sud. Car ce dont préfère le Sud, le cerveau, au Nord, c'est retenu pas mal.

Arrières pensées

Le sens de l'éducation

Jonathan Snow

« L'éducation conventionnelle ne nous permet d'atteindre que très difficilement à une pensée indépendante. (...) La peur bloque la compréhension intelligente de la vie. Puis avec l'âge s'installe la paresse de l'esprit et l'indifférence du cœur ».

J. Krishnamurti

Quel est le rôle de l'éducation? C'est une question trop évitée, surtout dans le cadre du débat sur l'enseignement des francs socialistes. La machine universitaire se vante souvent d'être la mieux équipée en communication informatique.

C'est vrai et j'en suis heureux, mais est-ce de l'éducation? Sur toutes les enveloppes officielles, sur chaque

déploiement, dans le visa de chaque publicité, l'université insiste pour mettre son logo.

« Un accent sur le savoir ».

Qu'enquie dans certains cas, « Un accent sur le postmodernisme » serait plus justifié, ce ne serait probablement pas la seule bonne tactique de marketing. Excluons donc le côté véridique de l'affirmation et concentrons nous plutôt sur son sens et ses implications.

Un accent sur le savoir. Non mais sérieusement, ils ne se sont pas lancés cette fois-là! D'accord, d'un point de vue

éthérique, ce n'est pas trop déplaisant à l'oreille. Mais out-of-the-planet à ce qu'ils disent! Laissez-moi traduire :

« Un accent sur le savoir = notre institution, qui veut se donner un statut universitaire, ne cherche pas à être un lieu de connaissance personnelle, de développement d'apprentis, ni même de réflexion, mais, en fait, se spécialise dans le bon usage de certains. Conclusion : si vous savez rigoler de l'information, venez nous voir ».

Ceux qui trouvent que c'est un site approprié pour une université, de quelque calibre qu'elle soit, arrivés de lire cet article et ferrive moi du haut-mal immédiatement. (En

passant, j'invite les contestataires de mes propres à me le laisser savoir,

préférablement par écrit, et ce pour tous mes articles.) Cette question d'éducation est, selon mon humble avis, primordiale et je m'attarde de son invisibilité. C'est le bien-être de la société - et dans ce cas-ci, la société académique a priori - qui est en jeu.

Permettez-moi une analogie : si je multiplie mes plaintes durant les semaines critiques de leur croissance, je ne peux pas me attendre à un bien beau jardin. Parallèlement, si les jeunes gens de la société sont entraînés durant leur formation à agir comme des perroquets, la société qui en

découlera en subira les conséquences. En toute franchise, je ne crois pas que les Académies bénéficieront d'un recul historique-culturel de deux cents ans.

Malgré mon chagrin, je dois féliciter l'université qui, en général, maintient un rapport professeur-étudiant très respectable. Cependant, je suis bien heureux lorsque l'université se décide à mettre l'accent sur la formation d'adultes responsables. Ce sera là une moins piètre définition de l'éducation, à suivre...

Faire de l'exercice est un bon moyen pour combattre le stress

Nadia Chiasson

Saviez-vous que l'activité physique est le meilleur moyen pour se débarrasser du stress? Pourquoi? Principalement parce que faire de l'exercice permet au corps d'être plus résistant et de mieux fonctionner.

Il est bien évident que pratiquer un sport peut être stressant parfois. Il faut cependant savoir que l'exercice est un stress bénéfique pour l'organisme. Par contre, pour combattre les effets du stress, il faut choisir

des sports de courte durée et d'intensité modérée.

Des sports individuels ou collectifs comme la natation, la bicyclette, la marche, la course, le badminton et la balle molle sont d'excellents choix d'activités. Pour diminuer le stress et pour obtenir un maximum de bienfaits, on recommande fortement l'aérobic.

Lorsqu'on est stressé notre composition change. On devient plus irritable et dépensé. Par contre, si on intègre la pratique d'un sport à son mode de vie, le niveau de

tension va automatiquement diminuer et ce, surtout parce que l'exercice est un excellent moyen pour oublier ses problèmes. De plus, faire de l'activité physique permet à l'individu de se débarrasser de ses frustrations plus facilement.

Peut-être l'ignoriez-vous mais l'efficacité du système immunitaire peut être réduite à cause du stress. Ne soyez donc pas surpris d'attraper un rhume lors d'une grande période de tension. Une vie active physiquement aide à résister plus facilement aux

infections. En somme, l'exercice régulier rééquilibre l'organisme.

Quand un étudiant s'entraîne régulièrement, il adopte une meilleure qualité de vie. Son alimentation est mieux équilibrée, il passe de bonnes nuits de sommeil et son temps est bien planifié. Cette harmonie de vie entraîne automatiquement un bien-être général et une attitude positive face au travail. Faites attention, il ne faut surtout pas laisser le stress prendre le dessus, car il va transformer toutes ces bonnes habitudes en

mauvaises.

N'oubliez pas qu'il faut seulement 15 à 20 minutes d'exercice par jour pour vaincre le stress. Vous savez, après seulement quelques minutes d'entraînement, vous sentez paraître déjà moins gros. À noter que le meilleur temps pour pratiquer un sport est en fin d'après-midi. Après une journée d'étude, quoi de mieux que de faire de l'exercice pour libérer le gros des tensions?

Mathieu Provost



La Page **Féécum**

DÉFENDEZ L'ÉDUCATION



Pendant les cinq dernières années, les droits de scolarité ont monté en flèche, l'endettement étudiant a presque doublé, et l'accessibilité a été réduite de beaucoup. En tant qu'étudiant(e)s de cette province, nous vous disons que nous voulons du changement maintenant.

N.B.S.A.



A.E.N.B.

L'Alliance Étudiante du Nouveau-Brunswick

© Copyright 1998 L'Alliance Étudiante du Nouveau-Brunswick <http://www.unb.ca/aeab/>

L'honorable Bernard Richard

Comme étudiant(e) de cette province, je m'inquiète devant les politiques de votre gouvernement en matière d'éducation postsecondaire. Malgré le fait qu'un diplôme universitaire est devenu plus coûteux qu'il y a quelques années, les droits de scolarité augmentent toujours sans relâche. L'endettement étudiant ne cesse de croître et les étudiants ont de plus en plus de difficultés à payer leurs études. Nous sommes convaincus que vous pouvez faire plus pour améliorer le système éducatif.

Voici mes inquiétudes

- Les droits de scolarité ont augmenté de façon constante. Je veux que le gouvernement cesse d'imposer des réductions budgétaires, tout en réglant la façon que les universités déterminent les droits de scolarité, le gouvernement s'efforce de réduire ces coûts, pourquoi pas maintenant?
- Les bourses d'étude du gouvernement pour les études universitaires devraient être augmentées afin d'alléger le fardeau financier des étudiants.
- Je veux que le gouvernement provincial continue de faire pression aux autorités fédérales afin d'obtenir la contribution de 50% du revenu de travail à temps partiel que les résidents provinciaux d'étude financière doivent offrir pour obtenir leur dette.
- Je veux qu'un programme soit proposé par le gouvernement qui verse l'octroi d'une subvention équivalente à 50% des coûts de l'éducation. Ce programme serait offert aux étudiants qui proviennent de familles à faible et moyen-revenu, et subventionnerait les deux premières années passées à l'université. Tous les frais (cours à l'éducation).

L'éducation, c'est notre avenir, ainsi que l'avenir de notre province. Monsieur Richard, je me prononce afin de défendre l'éducation. Je vous demande de procéder à des changements au système qui permettraient de rendre l'accessibilité, sans permettre, par la suite, aux étudiants d'acquiescer l'éducation postsecondaire devenue aujourd'hui essentielle.

Un(e) étudiant(e) du Nouveau-Brunswick qui s'inquiète

N.B.S.A.



A.E.N.B.

L'honorable Bernard Richard
Ministre de l'éducation
C.P. 6000
Fredericton, N-B
E3B 5H1

Signe ta carte postale
et apporte-la aux bureaux
de la FÉECUM avant
le vendredi 19 septembre à midi.



Optique **Prestige** Optical



Bonjour à tous et à toutes,

En tant que coordonnateur de la Journée kiosque, il me fait un grand plaisir de remercier tous les étudiantes et étudiants ainsi que le personnel de l'Université de Moncton pour avoir participé à cette journée. Il est aussi très important de remercier tous les commerçants, les organismes, les fédérations ainsi que les Services aux étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton. Et finalement, je veux remercier tous les bénévoles qui ont travaillé de près ou de loin à la réussite de cette activité.

UN GROS MERCI

Francis Dauphinais

Pour tous commentaires ou renseignements, veuillez me rejoindre par courriel : esavard@hotmail.com



Assomption Vie



Les Arts & Spectacles



Révolution-Art

Les puristes contre-attaquent

Philippe Ricard

C'était lundi le 7 septembre, jour de la Fête du travail. Nous sortions tranquillement de l'édifice P. Landry, lorsque deux appréciateurs très bien situés restèrent devant l'entrée de Tullio. Visiblement radieux, il nous salua de la main. Au même moment où je me demandais ce que Joe-Bris pouvait bien faire là en ce jour férié, cinq ou six automobiles luxueuses montèrent la côte à l'entrée du campus. Quelques personnes sortirent des voitures, déchargèrent des poignées de main à nos collègues

et à sa charmante épouse.

La nuit rouge est défilée, le Sommet est commencé. Trois jours plus tard, le théâtre Capitol était l'hôte de la Soirée des ambassadeurs, point culminant de cette semaine de visites des toutes dernières de la francophonie. En entrée, filé de pingouins marins à la sauce bourgeoise. Au menu principal, trois groupes qui, selon le communiqué de presse, «avaient la tâche de faire vivre les ambassadeurs au rythme de la francophonie»: l'Ensemble Khao Chi du Vietnam, la Famille Zou du Burkina Faso et Amérythème

de l'Acadie.

C'est musical, je dois avouer que j'ai été étonné par les prestations que nous ont offertes les artistes en question. La Famille Zou et Amérythème se sont particulièrement plu, car qui ont su mettre de l'ambiance dans un Capitol un peu froid. Les organisateurs du spectacle ont également eu la bonne idée de rassembler tous les artistes pour les deux dernières pièces, ce qui a sans aucun doute été le succès du concert.

Malgré ces belles performances musicales, il y a un petit détail dans le déroulement

de la soirée que j'ai eu beaucoup de difficulté à comprendre. Pourquoi les membres de l'Ensemble Khao Chi ne sont-ils allés à l'auditorium uniquement en anglais? Si vraiment parce qu'ils ne parviennent pas à parler un traître mot de français (la réponse est quand même facile et plutôt commode). Alors pourquoi a-t-on engagé un groupe qui ne peut pas s'exprimer dans la langue de Molière pour jouer dans un spectacle qui est l'œuvre du Sommet de la francophonie et, qui plus est, regroupé autour d'une trentaine d'ambassadeurs de différents pays francophones? Selon Marc Chouinard, un des principaux organisateurs de la Soirée des ambassadeurs, l'Ensemble Khao Chi est un des seul groupe vietnamien qui était apte à donner une performance à la hauteur de ce type de spectacle. La journée après la soirée discussion téléphonique avec M. Chouinard, j'apprends que le groupe en question risquait à Vancouver... On a été les chercher loin. Tout un regard sur la culture vietnamienne...

Même c'est arrivé qu'il aurait dû mener conjointement le temps de parole de l'Ensemble Khao Chi. M. Chouinard précise que seuls les puristes ont pu être obligés par le petit comité anglophone. Je me demande si on donnerait le mot de l'ère en a servi un contrat automobile à faire un «show de boucanes» devant les représentants du monde entier.

De toute façon, c'est juste les puristes qui réagissent...

Il reste évidemment un an avant le Sommet. Je trouve intéressant de voir que certaines personnes qui collaboreront de près ou de loin à l'organisation des événements culturels de la plus importante rencontre des pays francophones au monde ne se font pas plus qu'il faut de fait français. On trouve ça normal que la présentation d'un spectacle soit faite en anglais. Si le Sommet de la francophonie n'est pas une occasion de filter la vitalité du notre langue et des différences communicationnelles qui la parlent, je ne vois pas quelle est son utilité. Oh oui, j'étais cablé il y a l'argent, certe chose qui j'étais tout. Ce morceau de papier qui a certainement motivé plusieurs personnes à participer au Sommet. On a un an pour réajuster le tir. Un an pour offrir les vrais présents. Un an pour servir l'organisation du Sommet de la francophonie les personnes qui mentent à sa vraie vocation.

"Une erreur c'est glorieux dans mon billet de la semaine dernière. L'exposition «Académie Québécoise» n'est pas présente à la GAUM, mais bien à la MAUM (le Musée académique de l'Université de Moncton). Toutes mes excuses à ceux et celles qui me l'ont écrit. Aussi, je demande pardon à Michel Albert qui s'est fait taper sur les doigts même si ce n'était pas de sa faute. Amicalement,

La son 93.5 FM

93.5
CKUM-FM

La radio communautaire CKUM-FM est à la recherche de personnes dynamiques pour combler les postes suivants :

- Responsable de fin de semaine (1 poste bouillant)
- Responsable de soirée (1 poste bouillant)
- Responsable des émissions de fin de semaine du matin du lundi au vendredi (1 poste à temps partiel à compléter de l'heure du matin entre 9:30 et 12:00)
- Responsable des émissions de nouvelles et de sports (2 heures, par semaine)

Si vous êtes intéressé(e) nous serions ravis d'accueillir d'une lettre de présentation à l'attention de Paul Ricard, Directeur général de CKUM avant le 15:00 le 28 septembre 1998 avant 20 h. Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 858-2750 ou venez nous voir au Centre étudiant, 2ème étage.

Le candidat ou la candidate sera responsable du département technique.

Le directeur de la direction

Le directeur devra assurer en tout temps de la qualité des émissions et des activités hors studio.

- Le directeur ou la directrice technique aura comme fonction :
 - Des émissions de programmation
 - Assurer les émissions pour le département des programmes
 - Collaborer en équipe technique pour les activités en radio
 - Assurer des contacts avec les compagnies spécialisées en radiodiffusion
 - Présenter un rapport mensuel au Directeur général
 - Appliquer les directives pour la direction technique

Soirée de 1 500,00 \$.

Responsable de fin de semaine (2 postes)

Le candidat ou la candidate travaillera avec la supervision du Directeur général de CKUM. La personne travaillera en étroite collaboration avec le directeur général adjoint et aussi avec tous les autres postes bouillants. Le ou la responsable de fin de semaine devra assurer en tout temps de la qualité des émissions au cours de la fin de semaine.

- Le ou la responsable de fin de semaine devra :
 - Faire l'annonce d'une émission du matin entre 7 h 30 et 12 h 00 le samedi et/ou le dimanche
 - Assurer de la diffusion des émissions au cours de la fin de semaine
 - Présenter régulièrement toutes les semaines des changements hebdomadaires pour la fin de semaine auprès du Directeur général
 - Assurer l'encadrement des bénévoles à côté des bénévoles

Soirée de 1 200,00 \$ par semaine

Responsable de la semaine (2 postes)

Le candidat ou la candidate travaillera avec la supervision du Directeur général de CKUM. La personne travaillera en étroite collaboration avec le directeur général adjoint et aussi avec tous les autres postes bouillants. Le ou la responsable de fin de semaine devra assurer en tout temps de la qualité des émissions au cours de la semaine entre 17:00 et 24:00.

- Le ou la responsable de fin de semaine devra :
 - Assurer la supervision entre 17:00 et 24:00 des bénévoles, des équipements techniques et ainsi que du programme
 - Assurer de la diffusion des émissions au cours de la semaine
 - Présenter régulièrement toutes les semaines des changements hebdomadaires pour la semaine auprès du Directeur général
 - Assurer l'encadrement des bénévoles à côté des bénévoles

Soirée de 1 300,00 \$ pour responsable 1 jour

Soirée de 850,00 \$ pour responsable 2 jours

Notes et Rythmes,

émission culturelle consacrée aux poètes qui ont manqué le 20^e siècle.

Avec Gérard Etienne, tous les dimanches à 12 h.

à CKUM-FM, 93.5.

C'est un rendez-vous.

Arts & Spectacles

Cinéma urbain

Philippe Ricard

Le réalisateur québécois Charles Binamé était présent «en chair et en os» pour présenter sa dernière oeuvre au public de Montréal, samedi soir dernier au Palais Crystal. Devant une salle presque pleine, l'auteur de «Élaborado» et de «Le 12 du 12 Club» avait les bleus à brièvement expliqué le démarche d'écrivain de son scénario avant de laisser parler les images, ses images.

En fait, «Le cœur au poing», c'est l'histoire de Louise (Pascale Montpetit), une femme vivant seule à Montréal. Entre les visites sporadiques de son amant (Guy Nadon) et de sa sœur (Anne-Marie Cadieux), elle

investit sa journée par moments de passer le temps... dangereusement. Comme dans ses deux longs métrages précédents, le cinéaste montréalais imprègne l'écran et son public d'une atmosphère à caractère fortement urbaine, en l'occurrence celle de Montréal, «le plus sûr terrain de mon époque», c'est tout. L'usage de reproduire ce que je vois autour de moi, la vraie ambiance d'une ville, pense que c'est là que je vis», explique-t-il. Pour recréer cette ambiance de grand centre, Binamé a décidé de filmer le plus justement possible les scènes de la vie quotidienne. «Nous n'avons pas appelé à aucun moment pour «Le cœur au poing». C'est du vrai monde, des

gens qu'on peut croiser sur la rue s'imprègne tout. Les scènes extérieures ont toutes été tournées comme ça, récoltées à

Concept diffusé

À l'appui de ses deux premières créations pour lesquelles l'action du film était plus centrée sur les dialogues et les personnages eux-mêmes, «Le cœur au poing» peut passer à la fois plus facilement élargi comme un film normal, c'est à dire un film avec un début, un développement et une fin. «Pour «Élaborado», par exemple, le concept du film était ce que j'appelle un concept boude de billard. C'est à dire que les personnages se reconstruisent un après l'autre à mesure que l'histoire avance. En fait c'était

comme s'il y avait six histoires distinctes. «Le cœur au poing» est plus progressif à une histoire traditionnelle, étant donné que je voulais raconter l'histoire d'une seule personne, mentionne le cinéaste.

Impressionnisme et chronologie

En ce qui concerne l'écriture de son dernier scénario, Binamé s'est inspiré du livre de Monique Provost qui intitulé «Un homme invisible à la limite». Cependant, des scènes d'impressionnisme avec quelques confusions ont aussi largement influencé les dialogues et la façon d'être des personnages. «Pour certains personnages, ça a été censuré de faire ressortir leur vraie nature par le biais de l'impressionnisme. Pour le

personnage de Julien par contre (interprété par Guy Nadon), ça n'a pas été nécessaire. On a donné le texte au comédien et il l'a interprété tel quel», dice Binamé. Pour ce qui est des procédés filmatographiques de sa dernière oeuvre, il apparaît évident que le réalisateur a voulu sortir des sentiers battus. En plus de l'impressionnisme, Binamé a choisi de tourner les scènes dans un ordre chronologique, une pratique inhabituelle, voire incertaine. «Ça n'est pas plus compliqué qu'à l'ordinaire, mais les émotions des comédiens pouvaient beaucoup mieux en raison du déroulement de l'histoire qui allait en s'intensifiant», conclut-il.

12ième FICFA, pour les malades de cinéma!

Sylvestre

Quelle année incroyable! C'est étonnant! Imaginez qu'une bonne partie de la population québécoise est dangereusement affectée. C'est urgent! On doit faire quelque chose.

Mais, bonheureusement, qu'est-ce qui nous empêche? Les gens ont-ils leur esprit? Leur conscience? On ne peut rien faire contre ça moi!

Le FICFA fait rage chez les cinéastes de la région. Plusieurs activités cinématographiques ont lieu durant le festival, s'offrant que très peu de temps. Il y a entre autres, la présentation de films issus réalisés dans le cadre de l'atelier Devenir cinéaste d'un

jeune programmation de films d'animation belges, des spectacles en soirée au Centre Alderson, une sélection de films très variés, notamment et ainsi qu'un horaire long... très long.

Cette année, il y a eu aussi un défilé de films grands succès du Festival international du film de Cannes présentés tous les jours. Cependant, il y a une petite chose en moins et cela me chagrine un peu car à rebelle les vidéos d'art de l'histoire du festival sont présentées pour souligner le 25ième anniversaire de Vidéo-graphie. Et sera une rencontre par la suite à 14h30 avec le vidéiste François Daigle.

Mais, de grand succès la chance de voir rendre comme le développement de l'histoire n'était pas prévu à l'avance. Le FICFA n'est toujours pas

terminé. En deux jours, il reste encore une foule de représentations fort intéressantes à voir. Et puisque j'y suis, je vais vous laisser l'histoire des deux derniers jours à la G.A.M. (soit de ce passant, l'entrée est gratuite. Deux, entre deux heures, 3).

Merci à mille fois courts et moyens métrages qui parlent de culture, d'amour, de passion, de transformation et de transgression sont présentés pour souligner le 25ième anniversaire de Vidéo-graphie. Et sera une rencontre par la suite à 14h30 avec le vidéiste François Daigle.

Jeudi même programme de vidéos de classe et de photographes, le soir et le dimanche. J'ai vu les vidéos de classe au 12ième FICFA, au très peu souvent.

14h30 Mythe B et l'échec et l'enthousiasme, deux vidéos d'un peu plus de 30 minutes parlant respectivement de Marcel Brail, figure éminente de l'art québécois, et de l'écrit de la loi d'ivoire, qui ont été présentées. Mercredi 16 septembre à 21h30 au Palais Crystal (présentation spéciale) For Ever Mozart - Le film de l'Intégralité. Le

meilleur livre à y aller. Un petit rappel sur la programmation régulière du FICFA. Abandon, mercredi 19h30 au Capitol. Le signal et un 32 août sur terre, jeudi 19h30. Puisque c'est le film de bonhomme, je vous conseille de prendre vos billets à l'avance. Cette année qui est un atout, non, quelques monographies, j'espère qu'un sera plus nombreux à l'avenir pour ces deux dernières journées du festival.

Terre qui flotte

Sylvestre

On a beaucoup entendu parler du pont de la Confédération dans les Maestros, et sans doute autant dans le reste du Canada. Ce pont, de plus de douze kilomètres, a fait la manchette et a été l'objet de plusieurs nouvelles ou mémoires d'ingénierie. Mais c'est autour du pont que les réalisateurs ont fait le plus intéressant, sur le bord de cette terre qui flotte, dite Abégois un langage méconnu.

Serge Morin a approuvé, pour faire son film, les acteurs

principes de cette entreprise: ceux qui ont contribué au pont et aussi ceux qui ont subi les conséquences, les gens proches.

C'est le dernier des quatre films réalisés présentés au FICFA. Alors peut-être que cet manque les autres, c'est votre dernière chance de vous entretenir. La première mondiale, comme a dit Jean Vanbelle, aura lieu mercredi à 19h30 au Théâtre Caprice.

«C'est le dernier des quatre films réalisés présentés au FICFA. Alors peut-être que cet manque les autres, c'est votre dernière chance de vous entretenir. La première mondiale, comme a dit Jean Vanbelle, aura lieu mercredi à 19h30 au Théâtre Caprice.

L'univers de l'étrange

Sylvestre

Propagande, publicité, anti-tabagisme vues d'un côté, terre sur les produits, marché noir. Fumer ou ne pas fumer? Telle est la question. Quel étrange univers que celui de la cigarette!

Pourtant, ce n'est pas dans cet esprit que Monique LaBlanc a fait son film Cigarette. Ce regard movie un peu philosophique, comme elle dit, est une proclamation contre les jugements moraux.

«Son but en faisant le film n'était pas de défendre le tabagisme ni de l'abolir. «On est dans une société qui a peur de la mort.» Tout ce qui reconstruit la vie est mal perçu et beaucoup de propagande est faite en ce sens. Rien dans le

choix, tout dans la quantité. Son but premier en nous offrant cette présentation, c'est d'essayer de se débarrasser de cet idéal propagande et de promouvoir la liberté de choisir.

Elle s'est inspirée pour son film, du livre Cigarette Arts de Richard Klein et a choisi comme acteur principal Ivan Vanbelle, un fumeur invétéré.

Vanbelle nous parle d'elle, la cigarette. Elle et de lui. «Pense que, moment par moment de la cigarette sans parler du fumeur?»

Il nous entraîne dans une sa quête. Tout d'abord, il y a le temps. Le temps qui suit le personnage dans son voyage. Pourquoi fumer? Ne reconstruit-on pas son temps en fumer? Ne

perd-on pas... du temps? Le temps se précipite en Amérique...

Non seulement des gens, des hommes, qui racontent les différentes philosophies qui entourent la cigarette. On voit entre autres le cinéma, le technologie et son côté social. L'humour et la personnalité colorée d'Ivan Vanbelle ajoute à cette quête.

Ce moyen métrage d'une cinquantaine de minutes était vraiment labouillé! Malheureusement, au présentement au FICFA (fait mardi, donc trop tard pour être vu. Mais croyez l'œil, cela ne s'inventent pas de la vraie présente labouillé.

Les Arts & Spectacles

Les Zon ont marqué la zone

Mathoux Mutuku Mukenga

L'image de la famille Zon restera gravée longtemps dans la mémoire de tous les musicomanes qui ont assisté au spectacle qu'elle a donné le vendredi dernier au Bar Al Académie. Ce groupe de grôt du Burkina Faso composé d'un père et de ses sept enfants a su le magnétisme qu'il produit, électriser le public et le transporter au cœur de l'Afrique par ses chants et ses rythmes

successifs qu'il n'est jamais parvenu à oublier.

Les Zon ont su faire revivre ses notations de l'Afrique leur patrie coté de pays. En effet, la note qu'ils ont transmis a rappelé à plusieurs le machoua dans les mariages de Cameroun, le koto-koto et le chamakole dans les danses de Kribina, ainsi que le mpenka de Côte d'Ivoire. Bref, les Zon ont été, par leur talent et leur énergie, tout simplement

inoubliables.

Tous bons musiciens, ils ont su par leur unité touchante et leur grand sensé répéter la communauté académique et élargie qui s'est déplacée pour les voir.

Entraine par le tambour du plus jeune et le voix du père, cette famille a exposé une musique qui passe ses racines dans le folklore de l'Afrique profonde. Ils alliaient principalement les instruments à cordes et les percussions. Les

voix, les mouvements et les costumes rendent leur prestation sur scène encore plus attrayante.

Les Zon, qui s'ont pas oublié d'avoir une pensée pour le Nouveau-Brunswick, ont interprété une chanson spéciale en l'honneur de Monique. Bien que chantée en Bambara, nous devrions tout reconnaître que la musique est ce langage universel qui a permis à tous les visages de s'ouvrir et aux positions catégoriques de danser à l'unisson. Le plus

jeune du groupe a signé des autographes à bon nombre d'habitants originaire qui ont vu dans son avenir faire et son soutien, un lever de soleil à l'horizon revivre chez nous. Tout le monde était content de vivre au cœur de l'Académie, une ambiance respectueuse, originale et digne de l'événement de l'humanité. Les musiciens ont même été gratifiés la finale d'un rappel car les applaudissements étaient trop forts et sincères.

Festival de la récolte

Chantal Losier

Quelques 2000 personnes se sont déplacées samedi soir devant pour se rendre au centre-ville, la 10^{ème} édition du dixième Festival de la récolte. La soirée a débuté avec un groupe de dix musiciens, gajonais au ECMA, le Glamour Pass Blues Band. La formation a évolué la scène pour un peu plus d'une heure. Le duo nous a étonnés, non que n'étant pas une formation de blues, que j'ai été étonnée de voir à quel point leur musique est de qualité. Du rythme, de l'équilibre comme ce était un choc, en voyant vous, en y'la! Cependant,

j'aurais apprécié un peu plus d'enthousiasme et de dynamisme de la part des musiciens présents sur la scène. C'est un peu comme si un leur avait imposé cette performance et qu'ils seraient prêtés se retrouver ailleurs. L'atmosphère que dégagait l'équipe musicale n'est pas juste. Un groupe doit aimer jouer pour son public et non se sentir obligé.

Cette impression s'est très vite estompée lorsque la formation Blues-Joli s'est présentée devant les spectateurs. Des musiciens vivants, pleins de joie qui ont une passion immense pour la musique et qui dégagent une atmosphère

de chaleur en interprétant leurs chansons aux cordes de l'Académie, et sont une fois de plus remarquablement distingués. Le jeune groupe, originaire de Monctonville, a interprété quelques-unes des chansons tirées de leur premier album en présence de Zachary Richard, du 17^{ème} et du Sacré. La seule chanson anglaise de la soirée «Il par di que d'la» a été grandement appréciée par le public anglophone. La musique francophone a beaucoup plu aux anglophones et les francophones. George Belliveau, membre du groupe, avait qu'il



apprécié par les anglophones. Ils me comprennent pas les paroles, mais aiment ce qui l'on fait. C'est une question de rythme, dit-il.

En terminant, j'adresse la parole à tous les fans de Blues-Joli et à tous ceux et celles qui n'ont pas encore vu la chance d'entendre le groupe. N'attendez plus, revenez leur musique, assister à leur spectacle car ils sont vraiment formidables. Le 11 octobre prochain vous aurez l'opportunité d'entendre le groupe au Rocking Roden. Je sera du party. Et vous?

Rendez-vous sous les nuages

Marc Poitras

Samedi dernier, dans le stationnement du bar l'Égloie, avait lieu un grand spectacle réunissant plus d'une dizaine de groupes sur une scène soignée.

Le tout a débuté quelque peu après 14 heures devant une foule presque incertaine. En attendant tous les groupes qui attendaient leur tour et tout ceux qui travaillaient de près ou de loin à l'organisation de l'événement, il n'est resté même pas assez de gens pour faire une partie intéressante de «Monopoli».

C'est ce qui m'a le plus déçu de ce spectacle: le manque de participation de la part de la population. Il faut reconnaître tout de même que la température n'était pas très clémente et que les nuages et la pluie, par moments, sont venus nuire cette grande réunion de la musique des amateurs.

C'est bon dommage, car pour ce qui est de la musique, la qualité était un rendez-vous.

Il y en avait pour tous les goûts. En passant de la musique de «jeans» avec Norm le «jazzman» et les rythmes «groovy» des Boogie Brothers, jusqu'à la musique académique de Magrouille et Trias-Acadie tous amateurs en de quel se séjournent.

À la fin de la soirée les couples des fils de la Madeleine, Sacré, sont venus charmer le public, alors à son maximum.

Notons que la public a commencé à faire acte de présence vers les 20 heures alors que Trias-Acadie s'apprêtait à commencer sa prestation. Évidemment, quand lit vers le temps pour Sacré de monter sur la grande scène, le public levait et s'approchait et s'apprêtait, malgré la pluie qui lui tombait dessus, toute l'excellence musicale qu'on a voulu lui offrir.

Les madrilènes ont offert un spectacle digne de leur temps mais il est déplorable que bon d'autres groupes, ayant donné au aussi bon spectacle, ont été

le faire devant un public si petit. Que ce soit Annie Makes It Big, The Great Balancing Act, Chris Culp et sa bande ainsi que tous les autres

participants à cette soirée, ils méritaient tous un public aussi important que celui auquel ont eu droit les fêtes d'Albion.

Les Monoxides envahissent l'Osrose

Guillaume Fortier

Samedi passé, le groupe Monoxides était de passage à l'Osrose. Ce groupe, originaire de Riverview a signé un contrat avec une grosse disquette et y a un bon temps. La pièce «Carl Gotl Excluse», tirée de leur album «Café de Sinagra», est partie à la conquête d'un succès national. Malheureusement, ce n'était pas assez pour satisfaire la compagnie de disques. Elle les a laissé tomber. Maintenant, ils sont en tournée des universités pour régner cette popularité et dont ils ont profité pour quelques mois. Avant les Monoxides, ce a eu droit à Annie Makes It Big en première partie. Il sont de ces groupes «hard rock» qui dépendent beaucoup du bouton

de volume pour donner de la puissance à leur musique. Pendant leur prestation, reprises et chansons originales se succédaient. Les titres originaux étaient peu mémorables. Les reprises, elles, allaient de Jimi Hendrix à Kiss à Big Wink et étaient des copies conformes aux autres originaux. Même que le chanteur souffrait de cette affliction qui consiste à imiter la voix de chanteur original lorsqu'ils chante une chanson. Pour ces raisons, le groupe restera une «bar band» dont le succès sera probablement limité par les frontières de la province. Une petite pause, puis les Monoxides montent sur la scène. Le bassiste portait une chemise de Kiss et le chanteur avait des «shell-tones». Rien de plus naturel pour ce groupe dont

le musique sonne comme du «hard rock» des années 70. Le chanteur a une très bonne voix. Les pièces sont entraînantes. Pendant le spectacle, le chanteur s'est promené un peu partout sur la scène et allait jouer à côté du guitariste pendant les passages instrumentaux. Le bassiste, lui, tenait son instrument à la verticale la moitié du temps. Un vrai groupe rock. Il ont joué «Carl Gotl Excluse», les deux pièces peu lesquelles ils ont tenté des solos. On les a fait revenir pour une dernière chanson à la fin. De bonnes chansons, beaucoup d'énergie et une bonne performance, ça donne un bon spectacle et c'est exactement ce à quoi on a eu droit. Mes oreilles en souffrant encore!



Une tradition de perfection.

C'est en 1817 qu'Alexander Keith arrive en Nouvelle-Écosse après s'être fait une réputation de brasseur perfectionniste en Angleterre. Trois ans plus tard, il fonde sa propre brasserie. N'utilisant que du malt d'orge pur de la meilleure qualité et du houblon soigneusement sélectionné, il fabrique chaque brassin avec un soin inégalé, brassant sa bière lentement, minutieusement, prenant le temps de bien faire les choses. Encore aujourd'hui, plus de 175 ans plus tard, sa bière est toujours brassée selon les mêmes méthodes traditionnelles et le même souci du détail. C'est pourquoi quand on l'aime, on l'aime vraiment.


ALEXANDER KEITH'S
FINE BEERS

Les Arts & Spectacles

Danny Boudreau apprécié par le public Au deuxième

Rishy Bakore

Mais Street.
Au deuxième.
L2000
Les premières notes

langue française d'un guitariste acoustique commencent à résonner dans une salle comble. Une bonne dizaine de personnes, près de 120, se laissent bercer par le jeu de « Je t'aime, je t'aime et je t'aime ». Est-ce bien Francis Cabrel? Ou serait-ce un autre? Mais celui qui reprend si bien cette chanson de Cabrel en guise d'intro s'appelle Danny Boudreau.

Accompagné à la guitare par son ami de longue date, Dan Godin, qui s'ajoute par moments de superbes solos, Danny Boudreau a littéralement séduit son auditoire. Une superbe voix, très proche de

celle de Cabrel, mêlée à un subtil usage d'harmonie des deux à faire trembler de joie les oreilles sensibles, et « rockées » et égarées quand il cante les accords plus « folk ».

Ses autres interprétations de Cabrel, «Rivets», «C'est l'hiver», furent jouées à la perfection. Mais il ne fut pas oublié que Danny Boudreau est aussi compositeur-interprète. Il sera à deux guitares de la majorité de ses propres compositions, et il, sans l'ombre d'un doute, ne peut s'arrêter que Danny Boudreau, c'est du talent à l'état brut. S'accompagnant à la guitare, Boudreau a joué et chanté tout en français «Olympe», «A James», «Mélodies», parmi d'autres titres, des reprises de Zachary Richard et de Daniel Dufour, sans oublier les deux chœurs



Danny Boudreau

interprétés avec Lisa Boudreau, sœur de «Rivets», où le duo a prouvé, avec une étonnante spontanéité et fraîcheur, tout un amalgame d'émotions.

«Émotion(s)», voilà le mot! Tout au long de son spectacle, Danny Boudreau a constamment mis de

l'émotion dans sa voix, dans son jeu, dans sa musique. Une voix merveilleuse qui résonne merveilleusement bien à ses paroles simples et romantiques, des paroles de la vie de tous les jours, sans artifice, mêlées dans le fond comme dans la forme. Mention spéciale aussi pour cet excellent guitariste qu'est Dan Godin.

«Ce voyage bien que l'audience se soit un fil des émotions dégrées par le chœur-musique. Une audience composée principalement de la génération des «Baby Boomers», malgré la présence de quelques jeunes et même si Danny Boudreau n'a pas un public idéal. Ce dernier, manifeste depuis l'âge de 7 ans et jouant «entièrement en public depuis plus de 10 ans - il a aujourd'hui 31 ans - a connu diverses influences jusqu'à ce

de Francis Cabrel bien sûr, et passant par Richard Séguin, Jolif Cougac, James Taylor, The Eagles, Zachary Richard, etc. Boudreau a le plaisir de ne pas se limiter à un seul genre de musique, mais de composer, d'être guitariste et de chanter.

«Le spectacle a été un succès. Boudreau est sur la route du succès. «La musique c'est la vie pour moi», a-t-il dit.

«C'est arrivé du Nord-est du N.B. ça a pu voir les applications de bien-être, qui lui ont fait admettre tout au long de son spectacle. Boudreau est sur la route du succès. «La musique c'est la vie pour moi», a-t-il dit.

L'Improvvisore

Exhibitionnisme à l'Osmose

Michel M. Albert
Collaboration spéciale

Mardi le 15 septembre, devant une foule plus grande que les membres de chaque club de cette discipline, une foule de spectateurs et d'invités de marque, validant les membres de la Ligue d'Improvisation du Centre universitaire de Moncton dans un match hors-saison joué dans le cadre de l'Accord 1998. Bien que la majorité des participants provenait du cru de l'an dernier, quelques nouveaux visages s'y firent voir fidèlement. Mais comment faire la différence entre ce qui est un jeu d'exhibition (la fantasia) et ce qui sera vrai pour la saison d'après universitaire (la réalité)? Faisons la part des choses.

1. Le match a-t-il dépassé le stade du jeu? C'est toujours comme ça? Un stade, non. À partir du 21 septembre, DEUX matchs seront disputés chaque LUNEDI à 19h00. (Pas simultanément, bien sûr.)

2. Si vous avez remporté le votre événement de Frédéric Mallet au prix, c'est qu'il y a fait le meilleur bandit de match de l'édition depuis celui du regard Serge Paré (il est un peu plus, mais on regrette son départ). Tout sera effectivement le cas de la LIGUE en permanence.

3. Autre nouveauté chez l'équipe des officiels: Paul Ward, directeur général de CRLM, a accepté

matin. Paul nous réserve plusieurs surprises quant aux improvisations musicales, nous a-t-il confié.

4. Une seule note a joué mardi. Pierre Blanchard, jeune frère de l'enseigne Lucienne Miville Blanchard. Il a de plus, mais ne compte pas sur sa présence pendant la saison. Pierre a un contre-sens lui l'ont fait jouer pour le reste de son jeu.

5. Les autres joueurs étaient là. Les autres joueurs étaient là.

6. Michel Albert arrive comme d'habitude, les voilà qui commencent à parler de lui-même à la troisième période, très noble, etc.

7. Un coup de main de la part de la Ligue. Un coup de main de la part de la Ligue. Un coup de main de la part de la Ligue. Un coup de main de la part de la Ligue. Un coup de main de la part de la Ligue.

8. Y a-t-il toujours autant de matchs au match? Non, disons-le, un certain joueur (pour ne pas nommer M. Samuel Chénou) n'est pas en meilleure forme pendant le match et ce, avant de tout faire un expulser. Mettons l'emphase sur le mot «expulser» et sur un certain... plus. Les matchs en saison sont probablement moins nombreux que les matchs de M. Chénou, le jeu est

de meilleur niveau et de meilleur qualité.

Sachant ce à quoi vous pouvez vous attendre, l'après vous sera bien plus précis pour le début de la saison. Entre temps, vous pouvez toujours aller voter votre site web

sur <http://www.improvisation.com/moncton/les.html>.

9. Pour les improvisateurs qui n'ont pas encore pu inscrire, il ne vous reste que quelques jours pour le faire. Venez à l'avance qu'il y ait un

30-415 et à demander. Venez à l'avance qu'il y ait un

La semaine prochaine. L'improvisation se joue sur le camp d'entraînement et c'est

premier. Les nouvelles équipes de la LIGUE

En tenant des mots simples dans le creux de sa main (1)

Dawn Smyth

Samedi soir dernier, au Centre culturel Aberdeen, les poètes Claude Bessard, Rino Morel Bessard et Nicole Brossard ont surpris le public à leur dernière soirée de lecture.

Brossard a débuté la soirée en présentant des extraits de son livre «La ville sans yeux d'hiver, pour un Extra des Poèmes, ainsi que quelques autres poèmes et d'autres inédits. L'écriture québécoise, qui a été aussi jugée le Prix Nelligan et le Prix du Festival international de la poésie de Trois-Rivières en 1997, affirme que le poète académique lui a appris beaucoup de choses. Avec son dernier recueil, Brossard a exploré différents techniques, dont celle des sons bichés et des vers vains.

Rino Morel Bessard a présenté le bal avec la présentation

de son recueil «L'été du silence. Il a ensuite lu des textes qu'il a écrits pour le public avec son prochain ouvrage, et je ne suis sûr que le poète n'ait pas écrit ce qui le concerne. Les poèmes de L'été du silence démontrent une recherche formelle, comme si l'écrivain avait essayé d'imposer un dictionnaire québécois. Le potentiel de beaux textes était là, mais Brossard n'a pas pu le faire. Elle a écrit de ce qui se fait déjà en Acadie. Tout le contraire pour les poètes inédits du futur recueil.

Ces textes de ce recueil, Brossard n'a pas pu le faire. Elle a écrit de ce qui se fait déjà en Acadie. Tout le contraire pour les poètes inédits du futur recueil. Elle a écrit de ce qui se fait déjà en Acadie. Tout le contraire pour les poètes inédits du futur recueil.

premier recueil. La soirée a été terminée avec l'équipe Nicole Brossard dans des extraits de son recueil finalisation et Verge de l'Année suivante, ainsi que des poèmes en préparation. De prime abord, même si ces textes peuvent être ridicules, ils ont une valeur dans le déplacement. Héroïquement, le poète étranger d'une grande maîtrise et d'une connaissance de soi, qui permettrait de se laisser bercer sans avoir à se laisser pour tout comprendre. Brossard a compris ce que peu de gens savent que les émotions difficiles et complexes ne se résolvent pas nécessairement avec des mots aux mêmes qualités. Elle est allé chercher une poésie

(1) Nicole Brossard, Verge de l'Année suivante.

Belvedere

ROCK

PRESENTS
**big
sugar**

HEATED TOUR '98

WITH SPECIAL GUESTS

**MATTHEW
GOOD BAND**

PLUTO



**PROUD
CANADIAN TALENT FOR 5 YEARS**

SEPTEMBER 4 AND 5, TAMMERS UNIVERSITY, THUNDER BAY • SEPTEMBER 8, CLUB PRINCESS, SMILE ST., OAKVILLE
SEPTEMBER 9, DEPUSSING UNIVERSITY, NORTH BAY • SEPTEMBER 10, NORTHERN COLLEGE, THUNDER BAY • SEPTEMBER 11, LAURENTIAN UNIVERSITY, SHERBROOKE
SEPTEMBER 12, SPECTRUM, MONTREAL • SEPTEMBER 13, THE BURNING, BRANTFORD • SEPTEMBER 14, OCCASION, STONEYHAMPTON • SEPTEMBER 15, UPEL, CHARLESTOWN
SEPTEMBER 16, ST. JAMES, BRANTFORD • SEPTEMBER 17, THE BURNING, BRANTFORD • SEPTEMBER 18, WILSONS UNIVERSITY, WILSON
SEPTEMBER 19, ST. JAMES, BRANTFORD • SEPTEMBER 20, THE BURNING, BRANTFORD • SEPTEMBER 21, WILSONS UNIVERSITY, WILSON
SEPTEMBER 22, ST. JAMES, BRANTFORD • SEPTEMBER 23, THE BURNING, BRANTFORD • SEPTEMBER 24, WILSONS UNIVERSITY, WILSON
SEPTEMBER 25, ST. JAMES, BRANTFORD • SEPTEMBER 26, THE BURNING, BRANTFORD • SEPTEMBER 27, WILSONS UNIVERSITY, WILSON

AGES 18 AND OVER ONLY

MUST BE 19 AND OLDER

Le 21 septembre 98, billet pré-vente 15.00 \$ billetterie à la porte 17.50 \$.

Les portes ouvertes à 21 h billets disponibles à : Billetterie de l'U de M et chez Cedars Pizza sur la main.

Les Arts & Spectacles

Chroniques de disques



Rob Zombie - Hellbilly Deluxe
Geffen/MCA

Guillaume Fortier

Après plus de dix ans à la tête de White Zombie, Rob Zombie a décidé de faire un album tout seul. Il n'a pas abandonné son groupe; il a plutôt décidé de prendre une pause pour composer de nouvelles choses sans avoir besoin de pleins ses autres membres. Pour faire cet album, il s'est entouré de musiciens qui forment presque un nouveau groupe. Parmi eux-ci, on trouve son ancien percussionniste de White Zombie. Deux membres

de Nine Inch Nails (Charlie Cloister et Danny Lohner) et Tommy Lee de Mötley Crüe ont aussi prêté leur talent à quelques pièces.

Le résultat de tout ça? Un album qui semble à peu-près comme White Zombie, mais qui est basé sur un mélange de nouvelles choses et possède un peu plus de ses idées. Le son est dominé par des guitares «métal». On y entend aussi rythmes programmés industriels qui sont tout autant présents et, ici et là, des instruments de musique de vieux film série B. Le tout est rempli

électroniquement, pour donner un produit final assez spécial. «Dreadful», qui partage son nom avec un des véhicules des Mandrill, en est le premier extrait. C'est aussi la chanson qui sonne le plus comme de White Zombie. Les titres des chansons, les illustrations qu'on y insère et le contenu de l'album sont tous les moyens par lesquels Rob nous emène dans son univers de vieux «comics»

d'horreur, de vieux films de série B et de vieux albums rockabilly. Le livret est très bien fait. On remarque principalement le pointeur sur sa couverture qui ressemble à s'y méprendre à une photo. Derrière elle on trouve, entre autres, des pages de BD mettant en vedette M. Zombie et des annonces comme on en aurait trouvé dans ces vieux comics. Il faut peu de réflexion pour se rendre compte qu'il ne se prend pas tellement au sérieux.

En fin de compte, on peut dire de Rob Zombie qu'il s'est trouvé une niche bien confortable dans l'industrie de la musique et qu'il ne s'en plaint pas. Tout ça pour dire que le disque, sans être une révolution musicale, est très bon, divertissant et à recommander.



Skunk Anansie with the Future We're Here

Philippe LANDRY

«Shake Hands With The Future» est le deuxième effort sans contrat de disque de la formation Pluto. Leur premier album avait remporté un grand succès au Canada et avait même été nommé pour un Juno Award avec les succès Black Lipstick et When She Was Happy.

Évidemment, ce nouvel album de la formation de Vancouver ne ressemble en rien au précédent, on peut dire lui ressemble à il trop? En effet, à la première écoute, on s'aperçoit que la formation n'a pas beaucoup évolué depuis deux ans. Les pièces sont du pareil au même et aucune ne se

distingue vraiment des autres, sauf le premier extrait, The Goodbye Girl et le pièce Out Of My System. Cette dernière sera d'ailleurs jouée dans une épreuve de la nouvelle série télévisée The Crow, qui sera présentée sous peu.

En fait, si vous voulez une description du style de la formation, mélangez du «Tribble Charger», du «Moan» et du «Age of Electric» et ça devrait ressembler en tous derniers formations, le résultat du mélange n'est pas nécessairement positif.

Enfin, il est dommage de voir une formation qui a connu ses moments de gloire non arriver avec un deuxième album si décevant. Quoique la réalisation soit excellente, Skunk Anansie With The Future n'a rien de trop futuriste et je vous recommande du «Tribble Charger» et de son supérieur dans ce style.



Body & Soul

211 rue High
Moncton, N.B.
859-4496 ou 859-4499

Le Centre de conditionnement physique par excellence du grand moncton qui sait répondre à tous vos besoins d'entraînement

- Entraînement circuit
- Entraînement cardio-vasculaire
- Poids & athlètes
- Entraîneur personnel
- Lits de bronzage
- Etc.

Tarifs

1 mois -	30,45 \$
4 mois -	104,30 \$
8 mois -	199,95 \$
1 ans -	291,25 \$

Heures d'ouverture

Lundi au jeudi	6 h - 22 h
Vendredi	6 h - 20 h
Samedi	8 h - 20 h
Dimanche	9 h - 20 h

Calendrier culturel

Spectacles

Vendredi le 18 septembre
Bishop et Mann
Bar au Deuxième, 21h30

Samedi le 19 septembre
Neva avec Danny Bouchard
À l'Onesno, 21h30

Les Félons
Bar au Deuxième, 21h30

Lundi le 21 septembre
Matthew Good Band, Pluto et Big Sugar
Au Quatre, 21h00

Mardi le 22 septembre
Royal Winnipeg Ballet
Théâtre Capitol, 20h

CineMa
Cine-Club
Un peu la nuit, de Jean-Claude Lauzon
mercredi le 16 septembre, 16h30 (gratuit)
Au local 214 de la Faculté des arts

Expositions

MAXIM
L'Académie de Québec
Jusqu'au 28 septembre

Galerie Sans Nom
Fritche
Expositions des membres de la GIN
Du 11 septembre au 10 octobre

Salle Sans Nom
Centre culturel Abernethy
Glimpse
Amanda Christie
Photographie
Du 11 septembre au 10 octobre

Café Robinson
Bessie
Stephen St-Laurent et Kathleen Abbott
Photographie et montage digital
Du 11 septembre au 10 octobre

air+cab

857-2000

Les

Sports

Hors jeu

Rachel Corneau



Nom: Carolane Legendry
Date de naissance: 19 juin 1977
Poids: 133 lbs

Grandeur: 5 pieds 7 pouces
Ville d'origine: Grande-Digue, N.-B.
Domaine d'études: Enseignement de l'éducation physique, de santé
Sport(s) favori(s): avec les Angles Blues
Niveau(s): Collège
Années d'éligibilité: une autre année
Sports préférés à pratiquer: hockey et soccer. Je suis présentement dans l'équipe de hockey féminine provinciale.

Sports préférés à regarder: hockey féminin. Bien plus que le hockey masculin. C'est bien le fait. **Qualité leadership:** je travaille fort sur mes habiletés.

Défiance: Très exigeante envers moi-même et les autres joueuses.

(Lucie Michard, sa coéquipière, dit que Carolane a un manque de confiance en elle-même.)

Pass-temps: J'aime être entraîneuse, je le suis d'ailleurs pour des écoles de hockey féminines. J'ai été entraîneuse aussi pour des camps de soccer pour les jeunes.

Rais sportifs: Je suis à l'été avec l'équipe des Angles Blues pour ensuite me rendre à l'UNIC. Puis à long terme: l'école professionnelle d'éducation physique ou secondaire et être entraîneuse aussi.

La chose où vous aimeriez exceller: Tout. Faire le mieux que je peux avec le potentiel que j'ai.

Impression sur le sport en général: Ça m'a apporté de la discipline, des qualités de leadership. Ça m'a aussi appris à donner jusqu'au bout, à atteindre des objectifs.

Impression sur le sport professionnel: C'est beaucoup moins sûr sur le plan de l'argent. Pour la majorité des athlètes professionnels, ce n'est qu'un moyen de gagner de l'argent.

Sur parents: Si ce n'était pas d'eux, je ne me serais pas rendue aussi loin dans les sports. Autant financièrement que mentalement, ils ont toujours été là pour moi.

Impression sur les stéroïdes: C'est dommage car certains athlètes ne peuvent pas supporter la compétition qui est très forte surtout au niveau professionnel, c'est une façon d'avoir un avantage sur les autres.

Impact du sport sur vos études: Je ne me souviens pas rendre à l'UNIC université si ce n'était du sport. Je trouve que le sport m'a apporté de la discipline et m'aide à mieux gérer mon temps autant en classe que mon entraînement que mes études.

Impact du sport sur votre vie sociale: C'est en faisant du sport que j'ai rencontré le plus de monde, je me suis fait de beaux amis.

Personne qui vous inspire: Stacy Wilson. C'est une de mes meilleures amies, une fille avec qui je joue au hockey. Elle a été capitaine de l'équipe nationale féminine de hockey pour les Jeux Olympiques. Et l'adhère parce qu'elle ne venait pas d'une grande ville, et elle a fait son manque parce qu'elle a travaillé fort. Certains ne croient pas qu'elle se rendrait loin mais elle les a tous démentés.

Si ce n'est votre travail que trois jours à venir, que faites-vous? : Je retournerais tous mes proches, je leur donnerais plein de choses que j'ai apprises. Je voudrais aussi faire du sport en particulier.



Nom: Philippe Savoie
Date de naissance: 7 novembre 1980
Poids: 170 lbs

Grandeur: 6 pieds 1 pouce
Ville d'origine: Campbellton, N.-B.
Domaine d'études: Science, 1^{er} année
Sport(s) favori(s): avec les Angles Blues
Années d'éligibilité: quatre autres années
Sports préférés à pratiquer: soccer et tennis
Sports préférés à regarder: hockey, soccer, tennis, etc.

La chose où vous aimeriez exceller: le soccer.

Rais à long terme: Faire mes études et me trouver un emploi.

Impression sur les stéroïdes: Il faut absolument bannir cela.

Impact du sport sur vos études: Je ne peux pas savoir quel impact le sport a sur mes études car je viens tout juste de commencer.



Nom: Eric Boucher
Date de naissance: 13 février 1973
Poids: 225 lbs

Grandeur: 6 pieds 4 pouces
Ville d'origine: Petit-Brochet, N.-B.
Domaine d'études: Informatique, 2^e année
Sport(s) favori(s): avec les Angles Blues
Sports préférés à pratiquer: hockey et soccer
Pass-temps favori(s): regarder football, hockey et soccer
Pass-temps préféré: regarder le tennis, faire du hiking
Qualité: travaille fort dans la vie et au soccer
Défiance: trop agressif!

Impression sur les entraîneurs: Un bon entraîneur doit savoir comment faire passer son message.

Impact du sport sur les études: Le sport m'a apporté de la discipline. Je peux maintenant mieux gérer mes heures.

Personne qui vous inspire: Mon entraîneur adjoint, Louis Klayo et mon ancien entraîneur Jimmy Pollock qui m'a appris à contrôler mes émotions, car je suis un joueur très émotif.



Nom: Lucie Michard
Date de naissance: 22 septembre 1974
Poids: 122 lbs

Grandeur: 5 pieds 2 pouces
Ville d'origine: Mont-St-Hilaire, Québec
Domaine d'études: Droit, 2^e année
Sport(s) favori(s): avec les Angles Blues
Années d'éligibilité: une autre année
Sports préférés à pratiquer: soccer, cyclisme, badminton, rugby, course et hockey
Sports préférés à regarder: basketball masculin, football

Qualité: sens du leadership, confiance en les autres

Défiance: manque de patience

Rais sportifs: Continuer à m'améliorer, à apprendre et retourner aux études de l'UNIC.

Rais à long terme: Devenir une agente pour les athlètes professionnels.

La chose où vous aimeriez exceller: le droit (justice et cyclisme)

Impression sur le sport en général: Le sport m'a apporté beaucoup d'amis, ce m'a aussi appris à gérer mon temps.

Impression sur la pression qu'exercent certains parents: Il y a une limite à la pression que peuvent exercer les parents d'athlètes. Trop, c'est trop. Les enfants veulent impressionner leurs parents, c'est pourquoi il faut que les parents soient présents.

Impression sur les stéroïdes: C'est un signe flagrant d'un manque de confiance en soi-même. Je crois que c'est beaucoup plus présent du côté des hommes, et dans le domaine du football.

Impression sur les entraîneurs: Un bon entraîneur doit avoir confiance en son équipe, connaître bien ses joueurs et la limite de chacun. Il doit pouvoir sentir le meilleur de chaque joueur. Par contre, un entraîneur qui ne donne pas de critiques, qui ne donne pas de mots d'encouragements à ses athlètes, ne devrait pas faire de travail.

Personne qui vous inspire: Mon frère, Colin King. Il est le seul personne que je connais qui puisse exceller dans trois sports, il s'est rendu au niveau national dans le basketball, le basketball et le football.

Si ce n'est votre travail que trois jours à venir, que faites-vous? : J'irais en Italie avec mon frère.

Les Sports

Les Aigles cherchent toujours le chemin de la victoire

André Roy

Le match d'ouverture de la ligue universitaire de soccer masculin a suscité beaucoup d'intérêt au niveau des partisans et des médias. Ce match opposait les Aigles Bleus aux Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. Les onze partisans des Aigles, choisis par Alain Bonquet et Louis Kayes, collaient à la fois jeunesse et expérience. Ces aspects furent démontrés par les Aigles qui ont très bien débüté.

Les forwards partisans des Aigles ont seulement eu besoin d'attendre quelques minutes avant d'assister au premier but des leurs. C'est le colosse Eric

Boucher qui a déjoué la vigilance du gardien de l'Île-du-Prince-Édouard. Cependant, le vent a tourné lorsque un joueur des Aigles a compté dans son propre filet. D'ailleurs, ce but a semblé ébranler les joueurs pour quelques instants. Les Panthers et les fans locaux revinrent donc avec un second but. Par ce fait même, l'équipe adverse prit l'avance avec le compte de 2 à 1 pour chez la première dom.

Toutefois, les Aigles battaient des ailes lors des premières minutes en deuxième dom. Les hommes d'Alain et de Louis furent récompensés par un but de la part d'Abbas Harim. A noter que ce but fut contesté par les Panthers

et spécialement par leur gardien. Les mécontents membres de l'équipe de l'U.I.U.P.E. leurs valaient quatre cartons jaunes. Par contre, cet incident a semblé donner de l'agressivité aux Panthers. A plusieurs reprises, en deuxième dom, et comme tout au long de la partie, le gardien de l'Université de Moncton, Philippe Savoie a dû exécuter face à plusieurs attaques. Cependant, un manque de communication entre le gardien et le dernier défenseur des Aigles Bleus laissa le champ libre à Ryan O'Connell qui marqua dans un filet laissé désert. Les Aigles ont par la suite tenté à plusieurs reprises d'effiler l'arrière mais leurs efforts furent

vains. Les rebotes Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard ont donc assuré une victoire de 3-2 face à l'équipe lévisienne. Toutefois, l'entraîneur chef des Aigles Bleus, Alain Bonquet, mentionne qu'en général il est satisfait du match. Il ajoute: «C'est préférable d'avoir affronté une équipe de calibre des Panthers en début de saison, car cela est un bon test pour les joueurs.» Monsieur Bonquet souligne également qu'il a noté de ce match, son équipe aura besoin de travailler plus sur la forme physique. Cependant, l'entraîneur est convaincu qu'il

possède une meilleure formation que l'an dernier. René Caubin qui en est déjà à sa troisième saison avec l'équipe affirme que tout le monde dans l'équipe doit se battre pour sa position sur le terrain. Les Aigles Bleus devraient donc depuis l'année dernière, toujours à la recherche d'une victoire. Cependant, ils auront la chance de reproduire ce chemin glorieux lors des deux rencontres en fin de semaine face aux Hawks de l'Université Saint-Mary's samedi à 15 heures et face aux X-Men de l'Université St-François Xavier, dimanche.

Une première partie nulle pour les Anges Bleus

Karine Limoges

Dimanche dernier, sous un soleil moqueur, l'équipe de soccer féminine de l'université affrontait, sur son premier match de saison, les Lady's Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard à Moncton. Le match fut nul, 1 à 1 et passif quelques désappointés.

Les Anges Bleus ont débuté le match avec une très forte agressivité. En effet, environ 15 minutes après le début de la partie, Chantal Robichaud compte son premier but de la saison. Il est important de souligner que Chantal avait compté le plus grand nombre de buts la saison dernière. Le match s'est ensuite poursuivi, mais les filles avaient perdu de leur entraînement, ce qui permit aux Lady's Panthers de marquer un point à leur tour, ce qui égalisa la partie. Les Panthers ont alors laissé entendre une sorte de cri de guerre pour montrer leur satisfaction. Soit dit en passant, toutes les joueuses des Panthers abhorrent sur la cause un tatouage représentant une panthère.

Il est important de souligner le magnifique travail de la gardienne de but, Mélissa Moss, qui en était à son premier match avec les Anges Bleus. Elle a vraiment démontré le meilleur d'elle-même. Mentionnons aussi l'excellente implication de Lucie Mathurin au sein de l'équipe. Elle encourageait les joueuses tout au long de la partie, se déplaçant constamment sur le terrain et a livré une très bonne performance.

Dennis Robichaud, l'entraîneur, se dit satisfait de cette première partie. Les tactiques pratiquées ont été appliquées sur le terrain dimanche dernier. Par contre, il avoue qu'il y a encore quelques ajustements à faire à la défensive. Pour ce qui est de l'attaque, l'entraîneur va y voir dans les semaines qui viennent.

L'entraîneur se dit tout de même un peu déçu. Les Lady's Panthers ont la réputation d'être particulièrement faibles. Dennis s'attendait donc à une victoire. Il a expliqué que le but compté par l'équipe adverse est dû à un manque de concentration de la part des Anges Bleus.

Caroline Lagrois, la capitaine de l'équipe, a été un peu plus positive quant au déroulement de la partie. Elle est très satisfaite de la performance de l'équipe pour un premier match. «Il y avait de belles courses, l'offensive était bonne et la défense était bonne aussi.» Caroline est un peu déçue que l'équipe adverse ait pu marquer un but à cause du manque de concentration de la part des Anges. «C'est dommage, mais c'est des choses qui arrivent. On va se reprendre bientôt.»

En effet, les Anges pourront se reprendre contre les Hawks de Moncton, le 13h, elles affronteront les Hawks de l'Université Saint-Mary's, et dimanche, à la même heure, elles affronteront les X-Women de l'Université St-François Xavier. Les deux parties auront lieu sur les terrains extérieurs de l'Université de Moncton. La population étudiante est invitée à venir encourager les Anges Bleus.



DANSE AÉROBIE

(21 septembre 1998 au 11 décembre 1998)

Jour	Heure	(Local)	Heure	(Local)
Lundi	12h05	148	16h35	148
Mardi	12h05	148	16h35	148
Mercredi	12h05	148		
Judi	12h05	148	16h35	148
Vendredi	12h05	148		
Samedi	10h00	148		

Taux

Devote	Étudiante	Membre	Non-membre
21 sept. au 11 déc. (12 sem.)	255	455	805

COURS POPULAIRES

COURS	JOUR	HEURE	PROFESSEUR	COUTS
JU-JTSU I	MA.JE.	18h-19h30	Marc LeBlanc	505 (ét.) 805 (autres)
JU-JTSU II	MA.JE.	19h30-21h	Marc LeBlanc	505 (ét.) 805 (autres)
TAE KWON DO	LU.ME.	18h30-20h	Marc-Aurèle Gaudet	505 (ét.) 805 (autres)
TAI CHI CHUAN I	ME.	16h30-17h30	Sylvia Kasparian	205 (ét.) 505 (autres)
TAI CHI CHUAN II	ME.	16h30-18h30	Sylvia Kasparian	305 (ét.) 805 (autres)
KICK BOXING	LU.ME.	20h-21h30	Ricky Ché	305 (ét.) 805 (autres)

Vouslez vous adresser au bureau de S.A.R. (loc. 127) pour vous inscrire! (dundi au vendredi: 863-126 et 136-146.55). Les cours débiteront durant la semaine du 21 septembre et se termineront durant la première semaine de décembre. Les prix sont sensés à la TVA.

(Ça va être l'enfer...)

L'OSMOSE

Jeudi

"La Folie Osmotique" revient à L'Osmose
Succès souvenirs rock, disco et alternatif
des années 70, 80 et 90

Super spéciaux toute la soirée!!!

Vendredi

C'est la Folie du Pichet qui recommence
On coupe les cartes de 16h00 à 22h00
Norm le Jammer sera là dès 18h00

En soirée, c'est la meilleure musique de l'heure
avec de l'alternatif, techno, swing, surf, etc

Samedi

NOVA avec Danny Boudreau

Tous les meilleurs succès acadiens, québécois et rock
Un des top dix party de l'année!!!
Spéciaux toute la soirée!!!

19 Septembre, 21h00

Centre Étudiant 858-3700

Valmoré Bourque

Osmose@umoncton.ca
Campus Université de Moncton